

de la presse vinrent à Sydney. Un autre meeting de masses fut convoqué. Certains dirigeants prônaient que si le différend était soumis à la cour d'arbitrage un procès rapide serait assuré. On décida de procéder au vote secret dans le syndicat des employés de l'industrie de la presse et dans le syndicat général des imprimeurs. Les résultats montrèrent l'existence d'une nette majorité en faveur de la reprise du travail et de la remise du différend à la cour d'arbitrage.

Entre temps la campagne du Labour Council continua, avec manifestation suivie d'un grand rassemblement.

Un marathon

Le différend des imprimeurs fut présenté à la cour d'arbitrage mais le gouvernement du Commonwealth et le Conseil des syndicats australiens intervinrent pour transformer celui-ci en un procès général pour les 40 heures en ce qui concernait tous les syndicats de la Fédération. Ainsi, au lieu d'un rapide procès « pour tâter le terrain », le procès devenait un marathon qui dura à peu près deux ans. Les dirigeants syndicaux convoqués devant la cour soulignèrent le fait qu'on avait promis aux ouvriers un « nouvel ordre social » après la guerre. Néanmoins, les dirigeants syndicaux eurent du mal à concrétiser cette revendication, étant donné qu'ils ne s'étaient pas assurés une déclaration écrite du gouvernement ou des patrons.

Étant donné le délai de la cour d'arbitrage, les staliniens cherchèrent à faire revivre l'action gréviste, prétendant que les juges tiraient l'affaire en longueur afin que la prochaine et inévitable dépression économique justifie un jugement adverse de leur part. Par cette at-

titude non-dialectique, les staliniens prouvèrent qu'ils n'avaient pas été capables d'imposer une pression de masses suffisante à la cour d'arbitrage. La pression sur le gouvernement travailliste fédéral et d'Etat s'intensifia et cette situation se répercuta naturellement sur la cour d'arbitrage. La diminution des heures de travail devint une question de premier plan chez tous les travailleurs, dans tous les syndicats et dans toutes les sections du Labour Party. Alors que le premier ministre Chifley pouvait prétendre ne pas disposer de pouvoir constitutionnel pour décréter la diminution des heures de travail, il n'existait aucun obstacle pour la législation de la Nouvelle-Galles du Sud, excepté pour le Sénat.

Quelques semaines après le remplacement de MacKell par James MacGirr comme ministre du Travail de la Nouvelle-Galles du Sud, celui-ci introduit la semaine des 40 heures pour tous les employés d'Etat, ainsi que pour les ouvriers travaillant sous des contrats et des primes gouvernementales.

La puissante influence des syndicats de la Nouvelle-Galles du Sud en vue de faire passer des réformes au Parlement fut à nouveau prouvée.

La plupart des capitalistes australiens sont inquiets du fait de l'immense victoire acquise par l'agitation pour les 40 heures. Ils rêvent d'acquiescer des marchés d'outre-mer sur la base d'une exploitation intense des travailleurs ; et la diminution de la semaine de travail est un coup porté à leur plan. Les mineurs de charbon exigent maintenant la semaine de 35 heures et la foule enthousiaste qui se rendit à la récente manifestation de 6 heures à Sydney montra clairement que de nouvelles luttes pour la diminution des heures de travail ne sont pas lointaines.

HOLLANDE

Le II^e Congrès du R. C. P.

Du 25 au 27 décembre s'est tenu à Amsterdam, le 2^e Congrès national du Parti communiste révolutionnaire, section hollandaise de la IV^e Internationale. Une cinquantaine de délégués élus et de délégués fraternels de toutes les sections du parti, ainsi que deux délégués des sections sœurs de l'Internationale et du secrétariat international ont participé au congrès. L'ordre du jour du congrès a comporté notamment : la discussion des thèses présentées par le Comité central sortant sur la situation internationale, la situation en Hollande et la révolution indonésienne ; la déclaration de principe et le programme d'action élaboré

par le comité central ; un rapport sur l'organisation du parti en rapport avec les perspectives de luttes économiques en Hollande, une résolution sur la défense de l'U.R.S.S. ; un rapport et une autocritique en ce qui concerne la situation du mouvement syndical et l'attitude du R.C.P. face à cette situation ; un rapport financier, etc.

Ce congrès, venant deux ans après la fondation du R.C.P. a été une démonstration de la consolidation politique et organisationnelle du plus jeune de nos partis du continent européen. Il a prouvé que ce parti a été capable de sélectionner une direction collective, de

s'enraciner profondément dans la classe ouvrière et dans le mouvement syndical et d'élever sérieusement le niveau politique de ses cadres. Ceci a été prouvé particulièrement par le niveau politique élevé des débats au congrès et par la maturité des interventions de multiples délégués du rang. Partant de ce congrès

bien réussi, la section hollandaise de la IV^e Internationale, surmontant de multiples difficultés d'ordre matériel, s'avèrera capable de se transformer dans la période suivante en un parti dirigeant effectivement l'avant-garde du prolétariat hollandais en lutte pour ses intérêts immédiats et historiques.

CANADA

15.423 voix au candidat du « Revolutionary Workers Party »

Les résultats des dernières élections municipales de Toronto montrent un grand succès pour le parti trotskyste. Le camarade Ross Dowson, candidat maire du R.W.P. a reçu 15.423 voix, ou 11 % des suffrages. Le camarade Harry Clairmont, candidat du R.W.P. au département du contrôle a reçu 4.957 voix, un peu plus de 5 1/2 % des suffrages. Les trotskystes ont obtenu ces résultats malgré une campagne anticommuniste des plus haineuses que cette ville ait connue, déclare « Labour Challenge », organe central du R.W.P. (section canadienne de la IV^e Internationale).

Les deux candidats du R.W.P. ont mené une sérieuse campagne contre la politique capitaliste. Les staliniens n'ont pas présenté de candidats, capitulant devant la pression capitaliste, prétendant que la politique municipale devait

rester neutre ! Les deux candidats trotskystes se sont battus de toutes leurs forces contre les attaques anti-communistes des capitalistes. Ils ont présenté courageusement le programme du parti dans des douzaines de réunions électorales à travers toute la ville. Malgré les menaces et les intimidations policières et malgré les attaques staliniennes, les trotskystes de Toronto ont tenu bon. Plus de 35.000 exemplaires du manifeste électoral trotskyste et des milliers d'exemplaires de « Labour Challenge » ont été distribués dans les quartiers ouvriers de la ville. Les suffrages du R.W.P. sont venus particulièrement des ouvriers de l'abattoir et de la presse ainsi que des ouvriers progressifs, et non de la part des « cafetiers mécontents », comme a essayé de l'expliquer le maire Saunders, en apprenant les résultats électoraux.

VIET-NAM

Les trotskystes au Tonkin (Lettre de Hong-Kong)

Actuellement 100.000 Vietnamiens se trouvent au Siam qui est devenu le centre de gravité du mouvement de résistance.

Je suis partiellement au courant de ce qui concerne le mouvement trotskyste au Tonkin. Th... en était le leader. Le groupe trotskyste est soutenu par un grand nombre d'ouvriers et d'étudiants. Il a organisé beaucoup de grandes réunions auxquelles participaient même des orateurs du gouvernement vietnamien. Par exemple à Bach-Mai (près de l'hôpital Robin), il a remporté un grand succès et la population de cette région approuvait en grande majorité la ligne politique du trotskysme. Cette réunion a marqué un échec sérieux pour la ligne politique du gouvernement vietnamien. Après cette réunion, ayant constaté la popularité d'une politique prolétarienne et craignant sa trop grande extension, Ho-Chi-Minh a donné l'ordre secret

d'arrêter Th... ainsi que d'autres militants de la IV^e. Malgré cela il n'a pu empêcher la parution clandestine du journal *Chiên-Dâu* (La Lutte), en même temps que la participation du groupe de la IV^e au mouvement de la résistance.

Le groupe a publié au Tonkin plusieurs livres pour expliquer les problèmes de la révolution et a constitué des cercles d'étude marxiste à raison de 5 personnes par cercle.

Un indice très encourageant pour le mouvement, c'est la participation des femmes, à la fois d'origine ouvrière et petite-bourgeoise. Ce sont elles qui collaient les affiches, distribuaient les tracts lors des manifestations. Elles ont aussi beaucoup aidé dans les liaisons.

Th... (ancien dirigeant du syndicat des ouvriers imprimeurs du Tonkin en 1937-38) et un autre militant de la IV^e, H. (ancien déporté politique au bagne